

Orchestre Symphonique Région-Tours 2008 – 2009 Berlioz, Rimski... Du 6 au 9 décembre 2008

Orchestre Symphonique
Région Centre-Tours

Jean-Yves Ossonce
Direction

Berlioz

Harold en Italie opus 16

Symphonie en quatre parties avec alto principal

Soliste: Antoine Tamestit, alto

Rimski-Korsakov

Shéhérazade, suite symphonique opus 35

Soliste: Arnaud Nuvolone, violon

Jean-Yves Ossonce, direction

Samedi 6 décembre 2008 à 20h

Dimanche 7 décembre 2008 à 17h

Tours, Grand Théâtre

Le 9 décembre 2008 à Issoudun (36)

Harold, enfant solitaire et rêveur

Avant de se lancer dans la composition de son premier opéra, « *Benvenuto Cellini* » et sur les traces de sa « *Symphonie Fantastique* » (1830), Berlioz trentenaire, excelle à parfaire son écriture orchestrale. Vingt et un ans avant « *L'Enfance du Christ* », pure pastiche néo-classique de 1855 qui est un hommage rendu à son maître et mentor Eustache Lesueur, le compositeur s'empare du sujet littéraire imaginé par le poète anglais Byron : « *Childe Harold* ».

A propos du poème symphonique, il s'est lui-même exprimé dès 1834, -l'année de la création de l'ouvrage-, avec l'aplomb amusé d'un chroniqueur musical piqué dans sa curiosité, souvent ironique. Preuve que s'agissant de son style, souvent autobiographique, le musicien savait prendre le recul nécessaire pour concevoir le sentiment qui pouvait s'emparer du public à l'écoute de ses oeuvres. Porté par une « maladie de concerts » opiniâtre (Berlioz a produit à ses propres frais, nombre des représentations de ses oeuvres), le musicien reconnaît sa musique tel « *un tissu d'extravagances et d'absurdités* ».

Lire notre [dossier Harold en Italie de Berlioz](#)

Shéhérazade

Page majeure de la musique orientalisante, Shéhérazade est créée à Saint-Petersbourg en 1889. Rimsky-Korsakov (notre photo) a précisé ses intentions. En maître des couleurs et du développement symphonique, il entrelace ses motifs tout au long des quatre mouvements, sans volonté descriptive, encore moins dramaturgique. L'oeuvre doit être comprise comme une évocation, certainement pas comme une narration construite.

Lire notre [dossier Shéhérazade de Rimski-Korsakov](#)